Burundi : Les démons du passé reviennent !

@rib News, 20/09/2011 â€“ Source GCIActes de vengeance ou consÃ©quences de plaies mal cicatrisÃ©es, la tuerie qui a eu lieu dans un bar burundais de "Chez les Amis", situÃ© Ã Gatumba, dans les environs de la capitale Bujumbura, fait craindre une terrible reculade. Il est en effet difficilement admissible que les 36 victimes de la fusillade qui a durÃ© une vingtaine de minutes, soient, comme le voudraient les autoritÃ©s burundaises, lâ€™Å“uvre de bandits armÃ©s.De nombreux tÃ©moignages pensent y voir, tantÃ´t la main dâ€™une nouvelle rÃ©bellion, dont lâ€™identitÃ© serait encore mÃ©connue, tant lâ€™ancien mouvement rebelle du Front national de LibÃ©ration (FNL), dont le leader est dans la clandestinitÃ© depuis plus dâ an...

Pour les observateurs, le plus prÃ©occupant, câ€™est que cette attaque vient plutÃ´t confirmer une tendance qui fait redouter le pire pour ce pays qui, de 1993 Ã 2006, avait Ã©tÃ© ravagÃ© par un conflit armÃ© dont le bilan sâ€™est chiffrÃ© Ã prÃ¨s de 3 victimes... Les rescapÃ©s de lâ€™attaque de Gatumba de ce dimanche sont catÃ©goriques : "le drame nâ€™a pas Ã©tÃ© perp des bandits armÃ©s". Le gouvernement burundais nâ€™a donc aucun intÃ©rÃªt Ã sâ€™obstiner Ã vouloir cacher le soleil ave mains. Depuis un certain temps, la stabilitÃ© et la sÃ©curitÃ© que les Burundais croyaient avoir retrouvÃ©es enfin, sont en train de les fuir. Attaques et exÃ©cutions sommaires nâ€™ont cessÃ© de sâ€™y multiplier.Ainsi, au lieu de faire dans la diversion, en dÃ©signant les auteurs de lâ€™attaque comme des bandits armÃ©s, ou en promettant vaguement que ces derniers seraient mi aux arrÃªts et traduits en justice, le prÃ©sident Pierre Nkurunziza, devrait au contraire voir la rÃ©alitÃ© en face. La situation est incertaine et le moment grave. Dâ€™ores et dÃ©jÃ , certains commencent Ã voir dans cette tuerie massive, des reprÃ©sailles d FNL dâ€™Agathon Rwasa, dont des partisans auraient Ã©tÃ© derniÃ¨rement exÃ©cutÃ©s par le pouvoir burundais. Cette hypothÃ¨se est dâ€™autant plus plausible, que le bar qui a Ã©tÃ© visÃ© appartiendrait Ã un membre du parti au pouvoir, et qu moment oÃ¹ les assaillants ont fait irruption, le dimanche soir, ledit bar recevait une Ã©quipe de football dont les sociÃ©taires seraient affiliÃ©s Ã la Ligue des jeunes du CNDD-FDD, le parti de Pierre Nkurunziza. Mais au-delÃ dâ€™un acte de vengeanc circonstancielle, ou de revanche politique, lâ€™attaque de Gatumba semble provenir plus globalement du manque de consensus qui avait caractÃ©risÃ© lâ€™Ã©lection prÃ©sidentielle de 2010. La frustration qui en avait rÃ©sultÃ© et qui avait no conduit lâ€™opposition Ã boycotter ces Ã©chÃ©ances, serait alors le prix de lâ€™entÃªtement du pouvoir burundais. Preuve, s Ã©tait besoin, quâ€™une Ã©lection gÃ©rÃ©e de maniÃ¨re unilatÃ©rale, nâ€™est jamais une Ã©lection rÃ©ussie. MÃªme si trÃ hÃ¢tives et intÃ©ressÃ©es reconnaissances de la communautÃ© internationale, constituent un facteur qui en rajoute Ã la folie du pseudo-vainqueur.Â Â Â Â Boubacar Sanso Barry pour GuineeConakry.info (GCI)